

VALENTINA VÉLIZ CAILEO DANIEL ANTIVILO SEBASTIAN HÜLK

BRUJERÍA

SORCELLERIE

UN FILM DE CHRISTOPHER MURRAY



AU CINÉMA LE 05 MARS 2025

BOBINE FILMS présente « SORCELLERIE » un film de CHRISTOPHER MURRAY avec VALENTINA VÉLIZ CAILEO, DANIEL ANTIVILO, SEBASTIAN HÜLK, DANIEL MUÑOZ, NEDDIEL MUÑOZ MILLALONCO Scénario CHRISTOPHER MURRAY, PABLO PAREDES, directeur de la photographie MARIA SECCO, Montage PALOMA LÓPEZ, son SERGIO DÍAZ, musique LEO HEIBLUM, directeur du casting EDUARDO PAXECO, Producteur JUAN DE DIOS LARRAÍN, PABLO LARRAÍN, ROCÍO JADUE, NICOLAS CELIS, co-produit MICHAEL WEBER VIOLA FÜGEN, production FABULA, Co-production PIMIENTA FILMS, MATCH FACTORY PRODUCTIONS.

BRUJERÍA

SORCELLERIE

Un film de
Christopher Murray

Fiction - 2023 - 1h 43 - Chili, Allemagne - VOSTF

Au cinéma le 05 mars 2025

Attaché de presse
François Vila
francoisvila@gmail.com
06 08 78 68 10

Bobine Films
Jovita Maeder
jovitamaeder@bobine-films.fr
06 95 64 62 85

Synopsis

Île de Chiloé, au large du Chili, en 1880. Rosa Raín est une jeune fille huilliche dont le monde s'effondre le jour où son père se retrouve assassiné par des colons allemands. Habitée par un désir de vengeance, elle fait la rencontre de Mateo, chef d'une mystérieuse organisation de sorciers. À leurs côtés, Rosa Raín va se découvrir de mystérieux pouvoirs dont elle se servira dans sa quête obstinée de justice...



Biographie du réalisateur



Christopher Murray est un réalisateur et scénariste d'origine chilienne.

Diplômé en réalisation audiovisuelle de l'université catholique du Chili, il réalise en 2010 son premier long-métrage *Manuel de Ribera* dont il assure également le montage. Présenté en avant-première au Festival du Film de Rotterdam, ce film lui permet de se faire remarquer à l'international.

En 2016, son deuxième long-métrage *El Cristo Ciego* (Le Christ aveugle) est présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise. En parallèle de ces deux fictions, Christopher Murray a également co-réalisé les documentaires *Propaganda* et *Dios*. Tous les deux présentés en première mondiale et au festival Visions du Réel. Son nouveau film, *Brujería*, a été présenté en avant-première mondiale lors de l'édition 2023 du Festival de Sundance.

Note d'intention du réalisateur

Pour ce film, je me suis inspiré de faits réels. À savoir ce procès qui s'est tenu en 1880 sur l'Île de Chiloé, au sujet d'une affaire de sorcellerie. Plusieurs personnes avaient alors été accusées de pratiquer des sciences occultes sur ce territoire au large du Chili. Dans un premier temps, il y a eu un long travail de documentation qui a été effectué. J'ai lu le compte-rendu de ce procès pour le moins atypique ainsi que le détail des accusations. Puis, dans un second temps, je me suis rendu sur l'Île de Chiloé. Mon but était de comprendre. Comprendre comment ce procès extraordinaire avait été perçu et accueilli par les populations locales, s'il était encore dans les esprits etc... Plus généralement, je me suis demandé ce que signifiait le terme « sorcellerie » pour les habitants. Je me suis rendu compte que le mot n'avait pas forcément une connotation péjorative. Au contraire, cela souligne davantage une certaine forme de résistance, au sens politique du terme. Et dans Brujería, il s'agit d'une résistance contre des colons européens, qui se sont réellement établis au Chili dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Une quête de justice

Je vois Brujería comme le récit d'une quête. Une quête de justice. La jeune Rosa Raín est révoltée quand elle découvre que cette justice qu'elle cherche désespérément n'est favorable qu'aux colons allemands, qui sont à l'origine de la mort de son père. Quid des populations locales ? Déterminée à obtenir réparation, elle va frapper à toutes les portes possibles. La sorcellerie ne lui apparaît pas comme le premier recours possible. Au contraire, c'est une solution qu'elle adoptera uniquement en désespoir de cause, après avoir essuyé plusieurs échecs dans sa tentative d'obtenir justice. C'est en découvrant la complicité des autorités chiliennes avec les colons étrangers que la jeune fille va se tourner vers la magie. Dès lors, plus rien ne sera comme avant, pour elle mais aussi pour toutes les personnes qui vont croiser sa route.

Sur certains aspects, Brujería apparaît comme un film fantastique. Un genre cinématographique qui était inévitable, compte tenu du sujet principal. Pour autant, je voulais que mon long-métrage ait d'autres facettes. Qu'il ne se résume pas essentiellement à des scènes trop spectaculaires ou improbables comme c'est souvent le cas dans les films justement dits « fantastiques ». La pratique de la sorcellerie sur l'Île de Chiloé n'a rien d'invraisemblable. Au contraire, c'est même quelque chose de très concret. Sur ce territoire, la magie est liée avant tout à des choses simples et tangibles comme la terre, les oiseaux, les chiens... Ce qui m'importait, c'était de faire ressentir le possible surnaturel de manière naturelle.

Acteurs professionnels et non-professionnels

Il était évident pour moi que les acteurs soient au plus près de leurs personnages. Pour le rôle de Rosa Raín, j'avais besoin d'une jeune fille qui soit originaire de l'Île de Chiloé, connectée à ce territoire et à la trajectoire de cette héroïne. Lorsque je suis tombé sur l'enregistrement vidéo de Valentina Véliz Caileo, j'ai été séduit. Bien qu'elle n'ait jamais fait de cinéma auparavant, il se dégageait d'elle une énergie particulière, que j'avais justement en tête pour le personnage de Rosa. En face de cette comédienne débutante qui a depuis continué à tourner, notamment dans le film *À sa place* de Maite Alberdi diffusé sur Netflix, j'ai fait appel à des acteurs confirmés. À commencer par Daniel Antivilo, véritable star en Amérique Latine (*Tuer un homme* d'Alejandro Fernandez Almendras, *Le Cercle des neiges* de Juan Antonio Bayona...) pour le rôle de Matéo.

Concernant le personnage de Stefan, le colon allemand contre lequel se révolte Rosa, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur le talent de Sebastian Hülk, acteur allemand à la carrière internationale (*À l'Ouest rien de nouveau* d'Edward Berger, *Cheval de guerre* de Steven Spielberg, *Le ruban blanc* de Michael Haneke...). Son rôle n'est pas facile mais il a réussi à en saisir la complexité, à commencer par la peur qu'il devait réussir à transmettre à l'écran. J'ai réuni un casting pour le moins hétéroclite et c'est justement ce mélange que je cherchais puisque Brujería parle avant tout de personnages aux antipodes, amenés à cohabiter tant bien que mal sur un territoire bien trop petit pour toutes ces différences.

Entretien Christopher Murray

1. Quelle a été la genèse du film ?

Ma grand-mère était originaire de l'Île de Chiloé et me racontait des histoires autour des sorcières. Puis j'ai entendu parler de cette véritable affaire survenue en 1880 dans laquelle l'État du Chili avait décidé de poursuivre en justice une organisation de magiciennes baptisée « La Recta Provincia ». J'ai donc consulté les documents juridiques du procès puis je suis allé sur place afin de procéder à un travail à caractère ethnographique de manière à comprendre ce que représentait réellement la sorcellerie pour les habitants de Chiloé. À bien y regarder, je crois que les sciences occultes n'étaient pas que de simples histoires locales. Au contraire, elles avaient une forte composante politique. Il y avait une forme de résistance territoriale qui se matérialisait avec le recours à la sorcellerie. C'est sur cette base que j'ai construit le film.

2. Brujería lorgne du côté du fantastique à plusieurs reprises. Diriez-vous que c'est un film de genre ?

Lorsque je recherche, que j'écris puis réalise un film, je ne pense pas aux genres. J'essaie de répondre à ce que le lieu et l'histoire demandent de manière organique. Je pense surtout aux cadres, aux émotions, au paysage visuel et sonore, à la texture ou encore à l'atmosphère. C'est également à prendre en compte puisque dans Brujería, outre les éléments surnaturels. Il y a aussi quelque chose de très naturaliste que je recherchais.

3. La première scène du film, toute en tension et suspense, est assez impressionnante. Comment l'avez-vous construite ?

C'est un véritable travail d'équipe. Je pense qu'une grande partie de la réussite de cette scène réside sur certains paramètres en particulier tels que la conception sonore et la dimension étrange véhiculée par les chiens. Une grande partie de ce qui se passe lors de cette séquence introductive se déroule hors-champs. Le spectateur est dans le flou. Il doit accéder par lui-même à ce moment de douleur et d'horreur dans la vie de Rosa.

4. Quelle était l'importance de la sorcellerie et de la magie au Chili au XIXème siècle ? Est-ce que les sciences occultes ont-elles toujours une place importante aujourd'hui ?

La sorcellerie est fondamentale pour comprendre le fonctionnement de l'Île de Chiloé et son histoire politique. Cette pratique a été une forme de résistance contre le colonialisme venu d'Europe. « La Recta Provincia » était une organisation vouée aux sciences occultes. Grâce à cette organisation, il existait sur ce territoire un état parallèle à celui du Chili avec sa propre hiérarchie et son propre système judiciaire. Au sein d'un état sorcier au sein d'un état moderne, se rebellant ainsi contre l'ordre établi et la vision imposée du monde. C'est à cause de cette autre manière de faire et de penser que les autorités officielles du Chili ont traduits en justice les membres de « La Recta Provincia ». Toutefois, même si l'organisation a été discréditée publiquement, celle-ci continue toujours à fonctionner aujourd'hui, de manière clandestine.

5. À mesure que le film avance, le personnage de Rosa se révèle à elle-même. Avez-vous imaginé votre film comme un récit d'apprentissage ?

Rosa est une jeune fille indigène mais qui a été élevée par des colons européens ou allemands qui ont fait d'elle leur employée. Par conséquent, cela a pu l'éloigner de sa vision du monde. Après la mort de son père.

Elle décide de se lancer dans une longue quête de justice pour le venger. Mais c'est surtout à elle-même qu'elle va se rendre justice grâce à la sorcellerie. Ainsi, les sciences occultes apparaissent comme des forces rebelles capable de la transformer, de la responsabiliser et de la connecter à sa vision du monde. La sorcellerie apparaît ici comme une sorte de résistance face au projet colonisateur qui se manifeste sur l'île mais aussi en elle-même. C'est son arme de résistance à elle.

6. La fin du film laisse deviner une possible ouverture. Comment peut-on interpréter ce dénouement assez énigmatique ?

C'est une fin qui se prête à diverses interprétations. Je peux juste dire que la sorcellerie amène à cette idée de transformation et de pouvoir maximum.

7. Brujería a une dimension cinématographique évidente. Aviez-vous des références en tête au moment de la préparation du film ?

Je souhaitais avant tout de capturer l'atmosphère de l'Île de Chiloé. À savoir un environnement humide, brumeux et ambigu où il est difficile de différencier les humains, les animaux et les plantes comme c'est le cas avec la sorcellerie. Pour réfléchir à cet espace géographique, j'ai fait beaucoup de recherches sur la lumière du lieu avec la directrice de la photographie, María Secco. J'ai également consulté de nombreux travaux de photographes, pour me saisir de l'atmosphère. Notamment ceux de Martina Hoogland, Josef Suck, Henri Prestes ou encore Richard Misrach. Ils ont tous été d'une grande inspiration.

8. L'intensité du film passe aussi par le travail sur le son. Le spectateur se retrouve totalement immergé dans un univers où les silences sont paradoxalement assez éloquentes...

En ce qui concerne le son, il était primordial de penser à l'atmosphère. Le concept de la brume sonore était important. J'ai voulu recréer une atmosphère aussi ambiguë où les pas, les oiseaux, la mer et la musique se mêleraient dans cette brume indéfinie qui circule tout au long de l'histoire. La sorcellerie est un concept que l'on peut rapprocher à ce manque de définition et d'incertitude.

9. Dans le rôle de Rosa, la jeune Valentina Véliz Caileo est impressionnante. Comment l'avez-vous découverte ?

Nous avons procédé à un long casting local, composé d'acteurs non professionnels. Je souhaitais trouver quelqu'un qui soit de la région et dont l'histoire personnelle pourrait faire écho à celle de Rosa. Après de nombreuses recherches, je suis tombé sur la cassette vidéo de Valentina. Elle pensait participer au film comme figurante ou, au mieux, dans un rôle secondaire. Mais il était évident qu'il y avait quelque chose de Rosa en elle. Elle avait un magnétisme particulier, un regard expressif et un talent inné. Des qualités qui permettaient la transmission de quelque chose de très mystérieux entre la fragilité et la dureté, le charme et la rage. Elle avait également une histoire personnelle par rapport à son origine, qui faisait ainsi écho au parcours de Rosa. En ce sens, le film a participé à la rapprocher de son histoire.

10. Le reste du casting (Daniel Antivilo, Sebastian Hülk...) est réussi. Pourquoi avoir choisi ces comédiens ?

Il ne faut pas oublier les acteurs non-professionnels (rires) ! Ils sont originaires de l'île de Chiloé et sont incroyables, à l'image de Neddíel Muñoz Millalongo qui interprète Aurora. Ils apportent un contraste intéressant au reste du casting, composé de comédiens confirmés avec, effectivement, Daniel Antivilo et Sebastian Hülk. Sachant que Valentina Véliz Cailleo faisait ici ses premiers pas devant une caméra, il me semblait indispensable de l'accompagner de personnes qui pourraient lui partager leurs expériences de cinéma.

11. L'image du film est assez esthétique. Comment avez-vous travaillé avec votre directrice de la photographie, María Secco ?

Maria est une collaboratrice importante pour moi. C'est une personne très sensible, très méticuleuse. Nous avons passé beaucoup de temps ensemble à analyser le scénario, à étudier les différentes textures de l'île, à voir les références et surtout à rechercher le type de langage adéquat. Je voulais qu'on ait l'impression d'être dans une chambre de sorcière, que l'on erre comme un être intangible dans l'atmosphère humide de l'Île de Chiloé. Maria a parfaitement compris ce que je recherchais. Grâce à son talent et au travail de toute l'équipe, j'ai pu réaliser une œuvre visuelle très organique.

12. Quels sont vos projets ?

Je fais actuellement des recherches et j'écris une histoire sur Rapa-Nui, l'autre nom de l'Île de Pâques. Je m'appuie notamment sur l'expédition de l'archéologue britannique Katherine Routledge en 1914, au milieu d'une rébellion indigène. Les notes qu'elle a prises cachent une histoire étonnante, mystérieuse et finalement méconnue. Le projet vient de recevoir le Fond Hubert Bals du Festival de Rotterdam pour son développement. C'est donc avec joie que nous commençons à mettre en chantier sur ce futur film !





Fiche Technique

Réalisateur : CHRISTOPHER MURRAY
Scénario : CHRISTOPHER MURRAY, PABLO PAREDES
Directeur de photo : MARIA SECCO
Montage : PALOMA LOPEZ
Musique : LEO HEIBLUM
Son : SERGIO DÍAZ
Direction du casting : EDUARDO PAXECO
Costume : TATIANA PIMENTEL
Produit par : FABULA
Production : JUAN DE DIOS LARRAÍN, PABLO LARRAÍN,
ROCÍO JADUE, NICOLAS CELIS
Coproduction : MICHAEL WEBER VIOLA FÜGEN,
Co-production : PIMIENTA FILMS y MATCH
FACTORY PRODUCTIONS.

Interprètes

ROSA RAÍN
MATEO PARANCÁN
STEFAN
ACEVEDO
AGNES
CATALINA

VALENTINE VÉLIZ
DANIEL ANTIVILO
SEBASTIAN HÜLK
DANIEL MUÑOZ
ANNICK DURÁN
MANUELA OYARZUN